

En tant que conception stratégique,  
la „théorie des trois mondes“  
s'engage dans une voie de droite!

LA CHINE



ACTUELLEMENT

Union Des Ouvriers  
Communistes  
D'Allemagne



**En tant que conception stratégique,  
la „théorie des trois mondes“  
s'engage dans une voie de droite!**



**Edite  
par la direction centrale du KABD  
(Union des Ouvriers communistes d'Allemagne)  
mars 1978**

En tant que conception stratégique,  
la „théorie des trois mondes“  
s'engage dans une voie de droite!

(Die „Drei-Welten-Theorie“ als strategische  
Konzeption hat den Wind von rechts im Rücken!)

– No 2 de la série „La chine actuellement“ –

Edité par l'Union des Ouvriers Communistes d'Allemagne  
(Kommunistischer Arbeiterbund Deutschlands – KABD)

L'édition française mars 1980

publié par

Verlag Neuer Weg GmbH

Postfach 3080

D-7000 Stuttgart 1 RFA

Imprimé: Repro und Druck GMBH

D-5657 Haan

prix DM 3,00

## Table des matieres

1. La conception tactique de la division du monde en trois de Mao tsé-toung . . . . .	3
2. Les situations économique et politique particulières du début 1974 . . . . .	5
3. Le succès de la session extraordinaire de l'ONU d'avril 1974 et la conception tactique de Mao . . . . .	7
4. Teng Hsiao-ping tente de transformer la conception tactique de Mao en une conception stratégique . . . . .	12
5. Comment la théorie des trois mondes est aménagée en conception stratégique d'une ligne opportuniste de droite . . . . .	15
6. Les „théoriciens des trois mondes“ dénaturent et faussent les vues des classiques du marxisme-léninisme . . . . .	19
7. La „théorie des trois mondes“ contredit les quatre contradictions fondamentales du monde actuel . . . . .	23
8. La „théorie des trois mondes“ et la question de la „défense de la patrie“ . . . . .	29
9. Le débat au sein du mouvement marxiste-léniniste international . . . . .	33

## Avant-propos à l'édition française

Après la mort de Mao tse-toung, les nouveaux dirigeants de la Chine ont abandonné la voie socialiste et mis en oeuvre la restauration du capitalisme. Ce fut le point de départ d'une scission au sein du mouvement international Marxiste-Léniniste, provoquant des attaques rageuses contre le marxisme et les partis communistes de la part des courants liquidateurs, et la résignation chez de nombreux militants communistes.

C'est pourquoi la tâche de chaque militant et de chaque organisation communiste consiste aujourd'hui à répondre activement à toute attaque contre le Marxisme-Léninisme et la pensée de Mao tse-toung, à démasquer toute déviation et à engager une lutte de principe contre les courants liquidateurs.

Dans son organe central „Rote Fahne“ (Drapeau rouge), et dans plusieurs publications, l'Union des Ouvriers Communistes d'Allemagne (KABD) a déjà pris position sur l'évolution en République Populaire de Chine ainsi que sur les attaques de la direction du PTA (Parti du Travail d'Albanie) contre Mao tse-toung et la Grande Révolution Culturelle Proletarienne.

La présente brochure montre que la „théorie des trois mondes“ en tant que conception stratégique, est une théorie opportuniste de droite qui nie la lutte des classes en tant que force motrice et déterminante de l'Histoire ainsi que le rôle dirigeant de la classe ouvrière. Les partisans de cette théorie se réclament de Mao tse-toung, pour la rendre plus crédible. Leur stratagème consiste à falsifier une conception tactique liée à une situation définie et limitée dans le temps, en la transformant en une théorie stratégique et fondamentale. La direction du PTA s'y est laissée prendre également.

La première édition (en allemand) de cette brochure date de mars 1978. Certains commentaires (par exemple sur l'Iran) sont maintenant dépassés par les événements. L'idée essentielle cependant n'en est que de plus confirmée par les pratiques de l'équipe dirigeante de la Chine. Cette brochure constitue le numéro 2 de la série „LA CHINE ACTUELLEMENT“.

Autres titres parus dans cette série :

– „LA CHINE ACTUELLEMENT“ I (Août 1977) (un vent de droite souffle sur la direction de la Chine): une documentation sur le développe-

ment de la lutte des classes en R.P. de Chine montre ce que la réhabilitation de Teng Hsiao-ping signifiait alors.

- „LA CHINE ACTUELLEMENT“ 3 (Février 1979) (Défendons la pensée de Mao tse-toung). La direction centrale du KABD rejette les attaques de la direction du PTA contre Mao tse-toung et la GRCP.
- „LA CHINE ACTUELLEMENT“ 4 (Septembre 1979): une documentation sur la restauration du capitalisme en Chine depuis l'arrivée au pouvoir de Hua Guo-feng et la réhabilitation de Teng Hsiao-ping.

Aujourd'hui les marxistes-léninistes ne peuvent pas, comme ils le pouvaient lors de la trahison du révisionnisme khrouchtchévien, s'appuyer sur un parti de masse expérimenté et reconnu dans le monde entier qu'était le Parti Communiste Chinois sous la direction de Mao tse-toung. La lutte en est d'autant plus difficile. La coopération internationale et le débat entre les forces marxistes-léninistes doit pour cette raison se développer et s'approfondir. Nous voulons apporter notre contribution à cette tâche par la traduction de cette brochure en anglais et en français.

Levons le drapeau rouge de la Révolution portant les mots:

**Proletaires de tous les pays et peuples opprimés, unissez-vous!**

L'éditeur  
mars 1980

## 1. La conception tactique de la division du monde en trois de Mao tse-toung

Depuis une année une vive controverse anime le mouvement marxiste-léniniste de divers pays à propos de la soi-disante „théorie des trois mondes“. Les luttes idéologique et politique pour ou contre cette théorie ont produit la scission des groupes communistes ou l'approfondissement des scissions existantes. Ainsi, les parties prenantes de ce débat se rassemblent autour de deux pôles que sont la direction du P.C.C. et celle du P.T.A.

Après la mort de Mao tse-toung, la nouvelle direction chinoise commença à présenter la „théorie des trois mondes“ en tant que conception stratégique et, en quelque sorte même, comme une „nouvelle ligne générale“. Un article détaillé de l'organe central, le „Quotidien du peuple“, du 1<sup>er</sup> nov. 1977 expose cette théorie sous l'angle d'une ligne idéologico politique.

Le titre même de l'article, „La théorie du Président Mao sur la division en trois mondes, importante contribution au m.-l.“, induit déjà en erreur, car

1. il ne s'agit pas d'une „théorie“ de Mao, mais seulement d'une conception tactique,
2. en tant que conception stratégique, la théorie des trois mondes n'est pas une contribution au m.-l. mais une ligne opportuniste de droite.

Avant la formulation claire de ces points de vue opportunistes de droite par la rédaction du „Quotidien du peuple“, on pouvait peut-être douter des faits que le „Zeri i Popullit“, organe central du P.T.A. mettait en évidence dans son article du 7.7.77. Quoiqu'il puisse apparaître abstrait, cet article a néanmoins dévoilé pour l'essentiel le noyau de cette fausse conception stratégique. Il s'agit pour nous de discuter ici cette conception stratégique à partir de l'original du „Quotidien du peuple“. Une version française de cet article est parue dans l'hebdomadaire politique „Pékin information“ numéro 45, 7 novembre 1977, pages 10 à 42. Elle a également été publiée sous forme de brochure aux éditions en langues étrangères, Pékin 1977, 87 pages. Nous citerons des extraits d'après la brochure et nous donnerons la référence en mentionnant simplement: „brochure“, suivi des numéros des pages.

Afin de rendre plus crédible leur point de vue stratégique, les tenants de la „théorie des trois mondes“ se réclament de Mao tse-toung et font à cet effet d'emblée l'éloge de ses mérites:

„Le président Mao a conduit le peuple chinois à la victoire dans la révolution contre l'impérialisme, le féodalisme et le capitalisme bureaucratique, et fondé la République populaire de Chine, Etat socialiste, ce qui a changé radicalement la situation en Orient et dans le monde. Au cours des différentes périodes de la révolution chinoise menée sous sa direction, il a résolu correctement une série des problèmes fondamentaux, notamment celui de la prise du pouvoir en suivant la voie de la lutte armée et de l'encerclement des villes à partir de la campagne; celui de l'instauration de la dictature du prolétariat et du passage à la révolution socialiste grâce à la victoire de la révolution de démocratie nouvelle dans tout le pays; celui de la promotion du socialisme et de la prévention de la restauration du capitalisme par la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat. Dans une période et des circonstances nouvelles, il a accumulé une riche expérience pour ce qui est de la révolution comme de l'édification et en a dressé le bilan, développant considérablement le marxisme-léninisme sur le plan théorique. Cela constitue un précieux patrimoine pour le peuple chinois, comme pour le prolétariat international et le peuple révolutionnaire du monde entier.“ (brochure, p. 1/2)

Il n'est pas fait la moindre mention de la contribution exemplaire de Mao au développement du m.-l., avec la brillante conception de la Révolution culturelle et son déroulement victorieux. Ce n'est pas un hasard, car depuis la réhabilitation de Teng Hsiao-ping, les conquêtes de la Grande Révolution culturelle prolétarienne (= GRCP) sont systématiquement démantelées.

L'actuelle direction du P.C. Chinois parle de la „théorie du Président Mao sur la division du monde en trois“: „La théorie du président Mao sur la division en trois mondes constitue un bilan scientifique de la réalité objective de la lutte de classes qui se déroule actuellement à l'échelle mondiale. Elle reprend, sauvegard et développe les principes fondamentaux du marxisme-léninisme.“ (Brochure, p. 4)

Or, quand et où le Président Mao a-t-il élaboré une telle „théorie“ pour l'élever au rang d'une conception stratégique? Au cours de quel Congrès du Parti fut-elle arrêtée? Rien de tout cela!

La rédaction du „Quotidien du peuple“ rapporte, ce qui est pour le moins incertain:

„Le président Mao a déclaré, en février 1974, lors d'un entretien avec un dirigeant d'un pays du tiers monde: „A mon avis, les Etats-Unis et l'Union soviétique constituent le premier monde. Les forces intermédiaires, telles que le Japon, l'Europe et le Canada, forment le second monde. Quant à nous, nous sommes du tiers monde.“ Le tiers monde a une population fort nombreuse. Toute l'Asie, à l'exception du Japon, fait partie du tiers monde. L'ensemble de l'Afrique appartient au tiers monde, l'Amérique latine aussi.““ (brochure, p. 4)

Pourquoi ne nomme-t-on pas ce „dirigeant d'un Etat du Tiers-Monde“? Pourquoi ne rapporte-t-on pas cette conversation complètement, mais seulement par deux citations hors contexte? Craint-on que ne soit compris le sens réel de la conversation? Soyons justes: quelques bouts de cette discussion sont encore cités dans la suite du texte:

„La Chine fait partie du tiers monde, car sur les plans politique, économique et autres, il n'y a pas de comparaison possible entre elle et les pays riches ou puissants; elle ne peut se ranger que du côté des pays relativement pauvres.“ (brochure, p. 52)

„Certes, dans ce monde, il existe l'impérialisme. D'après nous, la Russie, elle, s'appelle social-impérialisme, et ce régime couve aussi la guerre. Ce n'est pas vous qui voulez une guerre mondiale, nous non plus, ni le tiers monde, ni les peuples des pays riches. Une telle chose ne dépend pas de la volonté des hommes.“ (brochure, p. 66/77)

„Des accords, il se peut qu'il y en ait, mais je ne pense pas que ce soit très solide. Tout d'abord, c'est quelque chose de provisoire, et c'est trompeur aussi. Dans le fond, c'est la rivalité qui prédomine.“ (brochure, p. 67)

Ainsi, voilà toute la „théorie“! Quelle était en réalité la situation à ce moment-là? En 1973/74 régnait une grosse agitation parmi les peuples des pays en voie de développement, surtout dans les pays riches en matières premières. Pour comprendre la situation, il faut remonter un peu plus loin.

## 2. Les situations économique et politique particulières du début de 1974

Au Moyen-Orient gisent presque les deux tiers des ressources pétrolières homologuées dans le monde et elles sont exploitées par des compagnies pe-

trolières anglo-américaines. Les coûts d'exploitation sont relativement restreints, car les couches de naphte sont peu profondes, les sources pétrolières sont abondantes et les salaires sont bas.

En 1959, dans une lutte concurrentielle contre les compagnies indépendantes, qui leur disputent les débouchés, les sept compagnies pétrolières multinationales baissent le prix du pétrole. Cette mesure réduisit d'environ 10 %, soit quelque 132 millions de dollars, les recettes fiscales par an des pays producteurs. Cette mesure entraîna de vives contradictions entre ces pays et les exploitants impérialistes. Cinq de ces pays, l'Arabie Saoudite, l'Iran, le Koweït et le Venezuela — soit ceux qui produisaient 80 % du naphte exporté — se sont décidés le 9. 9. 1959 à fonder l'organisation des pays exportateurs de pétrole, l'OPEP. C'était la première fois que des pays producteurs de matières premières s'unissaient pour faire valoir leurs intérêts communs. L'OPEP fut par la suite élargie à onze pays.

Une propagande bien faite répandit le sentiment que les taux de profit des compagnies pétrolières avaient subi une chute grave, bien que les bénéfices du pétrole du Moyen-Orient leur permettent en plus de financer leur immense expansion — c'est-à-dire à travers la construction des flottes pétrolières, au travers des raffineries et du réseau de distribution. Les investissements directs des compagnies pétrolières américaines dans les pays producteurs du Moyen-Orient s'élevaient à un total de 1,8 milliards de dollars, à la fin 1972, pendant que le profit s'élevait à 2,4 milliards de dollars par an, c'est-à-dire leur taux de profit se chiffrait à 130 %.

En 1973, les pays producteurs de pétrole augmentaient le prix à la production. Les multinationales du pétrole bloquèrent les livraisons aux pays importateurs, provoquant ainsi la „crise de l'énergie“. Leur intention était de provoquer ainsi de la part des pays consommateurs une pression sur les pays arabes producteurs de pétrole pour leur extorquer par des contraintes morales, l'abandon de leur décision d'augmenter les prix. Mais les pays producteurs de pétrole demeurèrent inébranlables, donnant ainsi pour l'ensemble des pays producteurs de matières premières l'exemple que pour autant qu'ils sachent s'unir ils peuvent déterminer le prix de leurs matières premières.

De longs mois de négociations coriaces et acharnées avaient néanmoins permis aux pays de l'OPEP de quadrupler le prix du pétrole. Cela démontra à quel point ils avaient auparavant été dupés par les compagnies pétrolières et les

pays consommateurs. Egalement les autres pays producteurs de matières premières, demeurés dans la dépendance néo-colonialiste des exploitants impérialistes qui les extorquaient depuis des années, demandèrent à leur tour un nouveau règlement général des prix d'achat de leur produits, par le biais d'une action unifiée.

La préparation de ces accords devait avoir lieu au cours d'une session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies, concernant le thème de „l'Etude des problèmes relatifs aux matières premières et au développement“. Cette session eut lieu le 9 avril 1974, sur la recommandation du Président de la *République populaire d'Algérie*, Houari Boumediène.

### 3. Le succès de la session extraordinaire de l'ONU d'avril 1974 et la conception tactique de Mao.

Les caractéristiques dominantes de la situation précédant et accompagnant cette session extraordinaire, étaient l'esprit combatif et la tendance à l'action unifiée des représentants des pays en voie de développement — surtout à l'encontre des super-puissances, l'impérialisme U. S. et le social-impérialisme soviétique. Afin de mettre en évidence cette situation, nous citerons ici quelques passages marquants, extraits des discours des représentants des pays en voie de développement qui reflètent bien l'ambiance générale. Les citations qui suivent sont extraites de „Pékin information“, numéro 18 du 6 mai 1974:

*John Malecela, ministre tanzanien des Affaires étrangères* a affirmé: „Nous devons oeuvrer à l'établissement d'un nouvel ordre économique basé sur les principes de la souveraineté égale des Etats, de l'autodétermination des peuples et de la non-ingérence dans les affaires intérieures des autres pays.“

*Primo Jose Esono Mica, représentant permanent de la Guinée équatoriale à l'ONU*, a fait ressortir que ce sont les pays riches qui tentent de perpétuer leur hégémonie sur les pauvres aux dépens de ceux-ci. Et d'ajouter que les pays du tiers monde doivent oeuvrer aujourd'hui à conquérir une indépendance économique véritable, à éliminer les monopoles étrangers, à contrôler et à exploiter leurs ressources nationales pour assurer le bien-être du peuple. Les pays du tiers monde doivent sauvegarder leur dignité, enrichir et consolider cette indépendance, en exerçant effectivement leur

souveraineté nationale contre tout hégémonisme. „Il est nécessaire d'établir un nouvel ordre économique mondial“, a-t-il ajouté.

*Artemon Simbananiye, ministre des Affaires étrangères du Burundi*, a dit: „Les dirigeants politiques des pays développés ne cessent de déclarer devant leurs compatriotes que l'aide accordée aux pays en voie de développement les oblige à dépenser telle quantité de leurs ressources nationales, mais ils n'ont jamais publié les statistiques sur le transfert massif des richesses des pays sous-développés dans les pays riches. Ces statistiques prouvent pourtant que ce sont les pays pauvres qui aident les pays riches dans leur développement.“

*Babacar Ba, ministre des Finances et des Affaires économiques du Sénégal*, a dit dans son intervention: „L'industrialisation accélérée des pays riches n'est due qu'à l'exploitation à bon marché des matières premières que le tiers monde a possédées et possède. La hausse des prix et la réduction de la vente du pétrole ont démontré la fragilité de l'économie des pays industrialisés qui dépendent en fin de compte de grosses quantités de matières premières du tiers monde . . . Une nouvelle solidarité a pris forme entre les pays du tiers monde; elle n'a pas pour but de redistribuer les profits, mais de mettre en valeur de nouvelles ressources et de créer une nouvelle forme d'assistance financière.“

Dans son intervention, *Charles-David Ganao, ministre des Affaires étrangères de la République populaire du Congo*, a indiqué que la prétendue assistance des pays développés constitue de plus en plus un moyen de domination et de chantage.

*Reynaldo Galindo, représentant permanent du Salvador à l'ONU*, a mis l'accent sur le fait qu'il faut reconnaître la souveraineté permanente de chaque pays sur ses ressources naturelles.

*Nskaliye Aloys, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération du Rwanda*, a souligné que le prix des matières premières n'a cessé de baisser, tandis que celui des produits manufacturés monte d'une façon exorbitante. Les pays en voie de développement n'ont cessé de dénoncer cette exploitation de l'homme par l'homme.

*Ahmed Ezzeldin Hilal, ministre égyptien du Pétrole et des Ressources minières*, a dit: „Lorsque le prix des marchandises de base — blé et alimen-

tation —, exportées en grande quantité par les pays développés, monte en flèche, personne ne souffle mot. Si les pays en voie de développement demandent la fixation de prix équitables et rationnels pour leurs exportations, alors on les accuse de porter atteinte à l'économie mondiale.“

*Said Al-Ghobash, ministre d'Etat aux Affaires étrangères des Emirats arabes unis*, a mis l'accent sur le fait que saboter la solidarité des pays en voie de développement revient, en fait, à les soumettre à l'exploitation intolérable des puissances industrialisées et de leurs compagnies internationales.

*Sangye Penjor, représentant permanent du Bhoutan à l'ONU*, a souligné: „Ce qui importe, c'est de mettre fin à l'exploitation exercée depuis de longues années par le colonialisme et le néo-colonialisme sur le tiers monde.“

*P. O. Etiang, ministre d'Etat ougandais aux Affaires étrangères*, a dit que „les pays riches développés continuent d'amasser des fortunes, tandis que les pays pauvres en voie de développement ont du mal à obtenir les produits de première nécessité“. L'„aide“ octroyée par les pays riches aux pays pauvres perpétue l'ancienne tradition colonialiste du rapport entre maître et valet et porte préjudice à l'indépendance politique des pays „bénéficiaires“. Evidemment, cette „aide“ s'est assortie de conditions politiques et ne prend pas en considération les besoins primordiaux des pays „bénéficiaires“. De plus, les conditions de cette „aide“ sont tellement dures que les dettes des pays „bénéficiaires“ continuent à augmenter géométriquement.

*Haissam Kelani, représentant permanent de la Syrie à l'ONU*, a dit que „la confrontation directe entre les peuples des différents pays d'une part, et le colonialisme, la discrimination raciale, l'apartheid, l'agression et l'occupation étrangères, le néo-colonialisme, l'impérialisme ainsi que le sionisme de l'autre, demeure une réalité indiscutable de notre époque“. Pour la sécurité de tous les pays, notamment de ceux du tiers monde, il fallait, inéluctablement, réaliser la libération économique, mettre fin à l'oppression et à l'exploitation des monopoles, et garantir une indépendance nationale réelle.

*P. J. Patterson, ministre jamaïquain de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme*, a dit qu'il était nécessaire de réformer les relations inégales dans

l'économie internationale, et d'établir un nouvel ordre dans ce domaine afin de garantir les recettes appropriées des pays en voie de développement à travers la mise en exploitation et l'utilisation rationnelles de leurs ressources naturelles.

*Mubashir Hasan, ministre pakistanais des Finances, du Plan et du Développement*, a souligné: „Au cours des dizaines d'années passées, les pays en voie de développement ont lutté avec succès pour leur indépendance politique, et maintenant, ils luttent pour leur émancipation économique.“

*Njoroge Mungai, ministre des Affaires étrangères du Kenya*, a dit: „Les pays en voie de développement ont souffert pendant longtemps des effets de termes d'échanges commerciaux défavorables.“ Il a estimé qu'il fallait des prix stables et équitables pour les marchandises des pays en voie de développement sur les marchés des pays développés.“

*Abdullah Malikyar, chef de la délégation Afghane*: „Nous souhaitons vivement que les séquelles de la période coloniale et de la domination étrangère, qui se prolongent encore dans certaines zones du monde, soient éliminées sur la base de l'autodétermination et du libre choix du peuple.“

*Zenon Rossides, représentant permanent de Chypre à l'ONU*, a indiqué que, pour les pays nouvellement libérés du colonialisme, il était indispensable de prendre des mesures d'indépendance économique, et qu'ainsi, leur indépendance pourrait devenir complète.

*D. Doralta, ministre des Affaires étrangères du Tchad*, a indiqué que „selon les constatations faites par plusieurs Etats africains, l'assistance accordée par les puissances industrialisées n'a pas pour objectif de contribuer à l'épanouissement de l'économie des pays aidés. Elles appliquent un ensemble de mesures économiques qui imposent une voie, la leur, et maintiennent les peuples assistés sous leur pression“. Il a noté que les pays en voie de développement devaient lutter de manière encore plus acharnée contre les nouvelles formes d'oppression. „Il est temps que la politique et l'économie du tiers monde cessent d'être aux mains des autres. Il est aussi temps que les monopoles étrangers cessent de freiner l'essor des pays du tiers monde et de lui confier un caractère unilatéral déformé.“ „Notre souhait le plus ardent est que les pays du tiers monde condamnés à un retard économique, sans cesse aggravé, à la misère et à la famine, se solidarisent pour

former un seul corps, une seule âme afin de repousser le système actuel d'exploitation et mettre sur pied une économie plus autonome.“

*Qais Al-Zawawi, ministre d'Etat aux Affaires étrangères du sultanat d'Oman*, a déclaré quant à lui: „Il est maintenant nécessaire de rechercher les lois et les règles devant régir les relations entre les Etats et de réduire le fossé séparant les pays riches des pays pauvres. Ces efforts doivent parvenir à la reconnaissance du droit de chaque pays à: 1) posséder et contrôler ses matières premières ainsi que ses secteurs économiques stratégiques: 2) contrôler les entreprises étrangères établies sur son territoire: et 3) participer à l'élaboration des bases et des règles devant régir les relations économiques internationales.“

*Kamel Maghur, représentant permanent de la République arabe de Libye à l'ONU*, a dit dans son intervention que si les entreprises monopolistes menant leurs activités dans les pays en voie de développement exploitaient les ressources naturelles de ces pays, c'était dans le seul but d'augmenter leurs bénéfices. Les pays industrialisés non seulement soutiennent leurs compagnies monopolistes dans leurs interventions dans les affaires intérieures des pays en voie de développement, mais en outre empêchent sans cesse les peuples de ces pays de jouir de leur droit d'exploiter les ressources naturelles de leurs propres pays.

Après vingt jours de discussions serrées, de vives critiques contre l'ordre économique mondial présent et les méthodes d'exploitation des pays impérialistes, en particulier des super-puissances USA et URSS, la session extraordinaire de l'ONU adapta deux documents importants: la „Déclaration concernant l'instauration d'un nouvel ordre économique international“ (Résolution 3201 (S-VI) du 1<sup>er</sup> mai 1974) et un „Programme d'action“ tous les deux élaborés mis au point par le „groupe des 77“.

Cette situation politique remarquable constitue l'arrière-plan de la fameuse discussion conduite par Mao tse-toung, quelques semaines avant l'Assemblée générale extraordinaire de l'ONU. Au cours de ces semaines, Mao a eu plusieurs discussions avec des dirigeants des pays en voie de développement dont la plus importante a certainement été celle avec le président algérien Boumediène.

Il apparaît à l'évidence, dans ces discussions politiques, que Mao tse-toung s'efforce de susciter un très large soutien des pays en voie de développement

en plein mouvement et qu'il trace un axe de poussée très net contre les deux super-puissances.

*Dans la situation qui prévalait alors, c'était une conception tactique juste et même indispensable!*

Le terme „Tiers-monde“ est employé dans le sens où il exprime l'unité d'action des pays en voie de développement sous forme d'un front coalisé. La séparation des pays capitalistes développés en „premier“ et „second monde“ met l'accent sur la concentration de la lutte contre l'objectif principal qui sont les deux super-puissances, utilisant à cette fin les contradictions entre les impérialismes primaires (les super-puissances) et les impérialismes secondaires (les Etats impérialistes plus faibles).

Mao, tenant compte de la situation d'alors, met l'accent sur le fait que: „La Chine fait partie du tiers monde, car sur les plans politique, économique et autres, il n'y a pas de comparaison possible entre elle et les pays riches ou puissants; elle ne peut se ranger que du côté des pays relativement pauvres.“ (brochure, p. 52). Ces termes tendent à mettre en évidence l'alliance de la Chine avec les pays en voie de développement de même que ses bonnes dispositions à leur apporter une aide désintéressée – et non pas à nier le caractère socialiste de la Chine. Cela est tout à fait juste du point de vue tactique. Ce qui importait à Mao était qu'un front uni des pays en voie de développement soit en train de se former contre les superpuissances en tant qu'impérialistes les plus dangereux.

#### **4. Teng Hsiao-ping tente de transformer la conception tactique de Mao, en une conception stratégique.**

*Mais qu'a-t-on fait de cette conception tactique de Mao? Elle a été transformée en conception stratégique et élargie dans ce sens!*

Cette transformation en conception stratégique a été inaugurée par Teng Hsiao-ping, dans son discours de chef de la délégation chinoise à l'Assemblée extraordinaire des Nations Unies en avril 1974. Après l'exposé de la division du monde en trois il a lancé l'affirmation que les peuples du „Tiers-monde“ „constituent la force motrice révolutionnaire qui fait avancer la roue de l'histoire universelle, de même que la force principale dans la lutte contre le

colonialisme, l'impérialisme, et, en particulier, contre les superpuissances.“ („Pékin information“ n° 15/1974, 15 avril 1974 p. 8)

Mao tse-toung, lui n'a pas dit cela. Lors de la lutte de libération nationale les peuples opprimés peuvent sans conteste se libérer du joug de l'impérialisme. Mais ils ne peuvent pas anéantir l'impérialisme et ils ne peuvent par conséquent pas constituer la force principale dans la lutte révolutionnaire contre l'impérialisme en général, pas plus que dans la lutte particulière contre les deux superpuissances. La lutte héroïque du peuple vietnamien contre l'agression militaire de l'impérialisme américain a démontré qu'il est possible, même pour un petit pays, de vaincre une superpuissance comme les Etats-Unis et de gagner la guerre, ou, comme l'affirmait Mao tse-toung en mai 1970:

„Une cause juste bénéficie toujours d'un large soutien, tandis qu'une cause injuste en trouve peu. Un pays faible est à même de vaincre un pays fort et un petit pays, de vaincre un grand pays. Le peuple d'un petit pays triomphera à coup sûr de l'agression d'un grand pays, s'il ose se dresser pour la lutte, recourir aux armes et prendre en main le destin de son pays. C'est là une loi de l'histoire.“ (cité dans „A Pékin, un rassemblement de masse en l'honneur des hôtes distingués cambodgiens“, „Discours du vice-président Wang Hong-wen“, P. I. op. cit. p.16)

Le Vietnam l'a démontré. Mais il n'aurait jamais été en mesure d'anéantir l'impérialisme nord-américain, de renverser la domination du capitalisme monopoliste américain. Seul le prolétariat le peut, car il constitue la classe la plus révolutionnaire et progressiste. C'est ce qu'indique le précis d'„histoire du Parti Communiste (bolchevik) de l'Union des Républiques socialistes soviétiques“ (P.C.(b.) de l'U.R.S.S.):

„Marx et Engels (...) ont montré que le régime capitaliste s'effondrerait de même que s'était effondré le régime du servage; que le capitalisme... créait lui-même son fossoyeur en la personne du prolétariat. Ils ont montré que seule la lutte de classe du prolétariat, seule la victoire du prolétariat sur la bourgeoisie affranchirait l'humanité du capitalisme, de l'exploitation.“ („Histoire du P.C.(b) de l'U.R.S.S., Précis rédigé par une commission du C.C. du P.C.(b) de l'U.R.S.S. approuvé par le C.C. du P.C.(b) de l'U.R.S.S. 1938, Bureau d'Édition Paris 1939 (B.E. p. 12; Ed. en Langues Étrangères, Moscou 1949 (E.L.E.), pp. 11-12)

La question de la force principale du mouvement révolutionnaire a joué un rôle important dans le débat avec la petite bourgeoisie „populiste“:

„Les populistes ne comprenaient pas le rôle d'avant-garde de la classe ouvrière. Les populistes russes considéraient à tort que la principale force révolutionnaire était non pas la classe ouvrière, mais la paysannerie . . .“ (idem, p. 13 des deux versions)

„Les populistes ne regardaient pas la classe ouvrière comme la classe d'avant-garde dans la révolution. Ils rêvaient d'atteindre au socialisme sans le prolétariat. Pour eux, la principale force révolutionnaire était la paysannerie, dirigée par les intellectuels et la communauté paysanne qu'ils regardaient comme l'embryon et la base du socialisme.“ (idem, pp. 14-15 des deux versions)

Teng Hsiao-ping à son tour a rejoint les populistes. Son discours ne contient pas un mot sur le rôle dirigeant de la classe ouvrière, pas plus que du durcissement de la lutte des classes dans les pays capitalistes, les Etats-Unis et l'Union soviétique compris. Ce n'est pas par hasard. Ainsi, Mao tsé-toung le jugait pertinemment de la façon suivante: „Lui n'attache aucune importance à la lutte de classes: jamais il n'a mentionné cet axe.“ (P.I. 23, 7 juin 1976, p. 17)

Les peuples du „tiers-monde“ constitueraient „la force motrice révolutionnaire qui fait avancer la roue de l'histoire“, car „dans la lutte pour la libération et l'indépendance nationales, ils témoignent d'une puissance prodigieuse et sans pareille . . .“ (brochure „Intervention de Teng Hsiao-ping, chef de la délégation . . .“, op. cit. p. 4), expliquait Teng Hsiao-ping. Puisqu'il n'est pas question de la lutte de la classe ouvrière et de la révolution prolétarienne, la lutte de libération nationale se trouve être un acte isolé. Ceci est en contradiction avec le marx.-len., de même qu'avec les „Propositions concernant la ligne générale du mouvement communiste international“, présentées en réponse du P.C.C. à la lettre du 30 mars 1963 du C.C. du P.C.U.S. par le C.C. du P.C.C. le 14 Juin 1963 et où il est dit.

„Ces vues sont parfaitement claires: il est nécessaire, au sein du mouvement de libération nationale, de mettre à la fois l'accent sur la direction prolétarienne et sur la création d'un vaste front uni antiimpérialiste. Qu'ont-elles d'erronés, ces vues? Pourquoi la direction du PCUS déforme-t-elle et attaque-t-elle ces vues, qui sont justes?“ (Débat . . ., op. cit. p. 218)

Dans „Les principes du Léninisme“, conférence donnée à l'Université Sverdlov en avril 1924, Staline dit:

„Le léninisme a prouvé, et la guerre impérialiste et la révolution de Russie ont confirmé, que la question ne peut être résolue qu'en liaison avec la révolution prolétarienne et sur le terrain de celle-ci; qu'en Occident le chemin de la victoire de la révolution passe par l'alliance révolutionnaire avec le mouvement de libération des colonies et des pays dépendants, contre l'impérialisme. La question nationale est une partie de la question générale de la révolution prolétarienne, une partie de la question de la dictature du prolétariat.“ (Staline, Des principes du Léninisme, dans „Les questions du Léninisme“, Ed. en Langues Etrangères, Moscou 1951, p. 74; „Les principes du Léninisme“, Ed. en Langues Etrangères Pékin 1969, p. 74)

##### 5. Comment la théorie des trois mondes est aménagée en conception stratégique d'une ligne opportuniste de droite

La „théorie des trois mondes“ a été transformée, après la réhabilitation de Teng Hsiao-ping en juillet 1977, en une conception stratégique, et enfin élaborée avec système en ligne opportuniste de droite par la rédaction du „Quotidien du peuple“ le 1. 11. 77. Il fut expressément relevé qu'il s'agissait bien d'une „conception stratégique“, c'est-à-dire d'une question fondamentale et non d'une mesure tactique. On donna, pour renforcer, la parole à des groupes étrangers. Ceux-ci n'hésitèrent pas à transformer de manière frauduleuse la conception tactique du monde en trois de Mao tsé-toung, correspondant à la situation particulière du début de 1974, en une conception stratégique:

„Le concept stratégique des trois mondes, formulé en 1974 par le Président Mao tsé-toung en fonction des intérêts du prolétariat (mondial), constitue un guide indispensable pour orienter la lutte, dans le monde complexe où nous vivons.“ („La Forge“ organe de la Ligue communiste (m-l) du Canada, Canada, du 16 septembre 1977; cit. in P.I. n° 43/1977 p. 29)

„La théorie des trois mondes est l'analyse scientifique du monde actuel élaborée par Mao tsé-toung en 1974.“ („L'Humanité Rouge“ des 15-16 oct. 77, cité dans le cadre d'une déclaration commune de soutien à la théorie des trois mondes du PCMLF (France) et du MLPN (Pays-bas) in P.I. n° 44/1977, p. 26)

„Si l'on recherche la vérité dans les faits du monde contemporain, la justesse et l'importance vitale de la théorie du Président Mao sur les trois mondes se manifestent avec éclat. Elle est un guide indispensable pour l'action révolutionnaire.“

„La dialectique matérialiste montre que les affirmations subjectives ne peuvent jamais se substituer à la recherche de la vérité dans les faits. Certains peuvent se prétendre infaillibles et purs, s'acharner à injurier les gens et à dénigrer le président Mao, la vérité est toujours là, les faits sont toujours là.“ (P.C. (m-l) d'Australie, „Vanguard“ du 10 nov. 1977, cit. in P.I. n° 50/1978, p. 29)

„Dans les circonstances, il est très important pour tous les peuples révolutionnaires de comprendre correctement la théorie de la division en trois mondes, énoncée par le président Mao.“ Il est ajouté que cette théorie désigne „les deux supergrands comme les ennemis les plus dangereux de l'ensemble des peuples.“ („Drapeau rouge, revue théorique du P.C.O. (m-l) de Norvège, cit. in P.I. 3/1978, p. 23)

A cela s'ajoute l'affirmation que ce serait „Mao Tsé-toung qui a présenté le tiers-monde comme la force principale de la révolution mondiale“ (ibid.). Enfin, „la théorie de la division en trois mondes est une analyse concrète des situations concrètes du monde actuel faite sur la base du marxisme-léninisme et de la pensée – maotsétoung“. (id., p. 24)

„Nous considérons l'analyse et la stratégie des trois mondes comme étant la juste ligne marxiste-léniniste dans la lutte des classes d'aujourd'hui.“ (P.C. de Suisse (m-l), communiqué à l'issue de son 2<sup>e</sup> congrès, décembre 1977, cit. in P.I. n° 3/1978, p. 27)

Ces citations montrent bien comment certains groupes m-l ont repris les vues erronées de l'actuelle direction du P.C.C. sans les critiquer. Ils répètent machinalement et de bonne grâce l'affirmation selon laquelle Mao Tsé-toung aurait élaboré la théorie des trois mondes en conception stratégique, bien qu'il ne s'agisse que de remarques d'ordre tactique de Mao tsé-toung au cours d'une discussion avec un dirigeant d'un pays en voie de développement. Les nouveaux dirigeants du P.C.C. en ont fait une théorie en tant que conception stratégique en utilisant des méthodes douteuses.

Nous avons déjà cité Staline. La rédaction du Quotidien du peuple, dans sa conception stratégique, se réfère aussi à Staline pour affirmer, sans gêne:

„Il (Staline) a indiqué que le mouvement de libération nationale doit englober toutes les forces qui sont contre l'aggression impérialiste, sans distinction de classe et de point de vue politique. Il donne cet exemple: Même si l'émir afghan défend la monarchie et même si les leaders du mouvement de libération nationale égyptien appartiennent à la bourgeoisie et sont contre le socialisme, la lutte qu'ils mènent pour l'indépendance nationale de leur pays est objectivement révolutionnaire car elle „affaiblit, désagrège et sape l'impérialisme.“ (Brochure . . . , p. 19)

Ainsi présentée, cette interprétation est unilatérale et par conséquent, trompeuse. En fait, dans l'original, Staline dit textuellement ceci:

„La lutte de l'émir afghan pour l'indépendance de l'afghanistan est objectivement une lutte révolutionnaire, malgré le tour monarchiste des conceptions de l'émir et de ses partisans; car elle affaiblit, désagrège et sape l'impérialisme. Cependant que la lutte des démocrates et ‚socialistes‘ à tous crins, des ‚révolutionnaires‘ et républicains, tels quels par exemple, Krenski et Tsereteli, Renaudel et Scheidemann, Tschernov et Dan, Henderson et Clynes pendant la guerre impérialiste, était une lutte réactionnaire, car elle avait pour résultat de maquiller, de consolider, de faire triompher l'impérialisme. Les mêmes raisons font que la lutte des marchands et des intellectuels bourgeois égyptiens pour l'indépendance de l'Égypte, est une lutte objectivement révolutionnaire, malgré l'origine bourgeoise et la qualité bourgeoise des leaders du mouvement nationale égyptien, et bien qu'ils soient contre le socialisme. Cependant que la lutte du gouvernement ‚ouvrier‘ anglais pour le maintien de l'état de dépendance de l'Égypte est, pour les mêmes raisons, une lutte réactionnaire, malgré l'origine prolétarienne et la qualité prolétarienne des membres de ce gouvernement, et bien que ceux-ci soient ‚pour‘ le socialisme.“ (Staline, Des principes de l'Leninisme, op. cit. ed. Moscou, pp. 76-77 et op. cit. ed. Peking, p. 77)

L'expression „Tiers Monde“ en tant que regroupement de peuples et en particulier d'États présume l'unité et l'accord dans la lutte contre l'impérialisme et en particulier, contre les deux super-puissances. Cela est possible à certains moments et tel était le cas au début 1974, lors de la discussion avec Mao tsé-toung dont il est question; mais on ne peut pas généraliser. C'est

pourquoi Staline distingue la lutte *révolutionnaire* de la lutte *réactionnaire* dans le mouvement national. Cet aspect est supprimé par les „théoriciens des trois mondes“ de la rédaction du Quotidien du peuple.

Staline se fait encore bien plus clair mettant en évidence le contenu de classe – ce que la rédaction passe évidemment sous silence:

„De là, la nécessité pour le prolétariat des nations „dominantes“ de prêter un soutien résolu et actif au mouvement de libération nationale des peuples opprimés et dépendants.

Cela ne signifie évidemment pas que le prolétariat doit soutenir tout mouvement national, toujours et partout, dans chaque cas particulier et concret. Il s'agit d'appuyer ceux des mouvements nationaux qui tendent à affaiblir, à renverser l'impérialisme, et non à le maintenir et le consolider. Il est des cas où les mouvements nationaux de certains pays opprimés entrent en conflit avec les intérêts du développement du mouvement prolétarien. Il va de soi que, dans ces cas-là, on ne saurait parler de soutien. La question des droits des nations n'est pas une question isolée et se suffisant à elle-même; c'est une partie de la question générale de la révolution prolétarienne, subordonnée à l'ensemble et demandant à être examinée du point de vue de l'ensemble.“ (id., ed. Moscou p. 75; ed. Pékin p. 75)

Prenons l'Iran, que l'on compte également parmi les pays du „Tiers-monde“. Le Chah d'Iran est lié à l'impérialisme; c'est un gros actionnaire du Consortium de l'acier Fr. Krupp. Prenons le Chili, où la junte militaire a massacré des milliers de prolétaires et a restitué les entreprises expropriées aux monopoles du pays et de l'étranger. Le régime militaire d'Indonésie, servait-il la lutte de libération nationale ou l'impérialisme, en opprimant les masses avec la dernière brutalité et en assassinant plus de cent mille communistes et autres révolutionnaires? *Ces régimes ne mènent pas des combats révolutionnaires, mais réactionnaires.*

Afin de mener avec succès une lutte de libération contre l'exploitation impérialiste et avant tout contre les superpuissances, les peuples d'Iran, du Chili, d'Indonésie entre autres, doivent avant tout jeter aux oubliettes leurs régimes réactionnaires de gardechiourme de l'impérialisme. C'est à ce moment-là seul, que l'impérialisme sera affaibli de façon décisive.

Le C.C. du P.C. de la Chine avait expliqué, en 1963, dans ses „Propositions concernant la ligne générale du mouvement communiste international“:

„Une autre idée fréquemment propagée par les dirigeants du PCUS, c'est qu'un pays peut édifier le socialisme, quelle que soit la direction dont il dispose, même s'il s'agit de celle d'un nationaliste réactionnaire comme Nehru. Ceci est bien plus éloigné encore de l'idée de la direction prolétarienne.“ (Débat sur la ligne générale du mouvement communiste international, éditions en langues étrangères, Pékin 1965, p. 218)

L'actuelle direction du P.C.C. ne veut plus savoir ceci. Peu importe que, dans un pays du „tiers-monde“, règne un pouvoir révolutionnaire ou réactionnaire, tous ensemble, ils constituent la force principale contre l'impérialisme détachée de la lutte du prolétariat. Eh bien, l'actuelle direction du P.C. se trompe lourdement.

Le prolétariat révolutionnaire international doit soutenir et il soutiendra les mouvements nationaux des pays en voie de développement qui ont un caractère objectivement révolutionnaire et qui sont orientés contre l'impérialisme et en particulier, contre les superpuissances. Il soutiendra la lutte de libération sociale des peuples des pays en voie de développement qui sont sous la houlette de régimes réactionnaires et qui constituent ainsi objectivement des avant-postes des puissances impérialistes. Quant à la „lutte nationale“ des régimes fascistes, ou bien des dictatures militaires, elle est réactionnaire et ne sert qu'à sauver quelques miettes de plus sur la table des maîtres impérialistes.

#### 6. Les „théoriciens des trois mondes“ dénaturent et faussent les vues des classiques du marxisme-léninisme

On doit donc établir des distinctions entre les pays du „tiers-monde“ et non pas les caractériser en bloc de force principale dans la lutte contre l'impérialisme et en particulier contre les superpuissances. En se réclamant de Marx, d'Engels, de Lénine et de Staline, la rédaction du Quotidien du peuple commet une falsification manifeste. La référence à Lénine dans la démonstration de leur ligne erronée est particulièrement absurde, car Lénine va encore plus loin dans sa ligne de rejet des régimes réactionnaires. C'est ainsi qu'il expose son point-de-vue au II<sup>e</sup> Congrès de l'Internationale Communiste (Komintern):

„Un certain rapprochement s'est fait entre la bourgeoisie des pays exploités et celle des pays coloniaux, de sorte que, très souvent et peut-être même dans la majorité des cas, la bourgeoisie des pays opprimés, tout en soutenant les mouvements nationaux, est en même temps d'accord avec la bourgeoisie impérialiste, c'est-à-dire qu'elle lutte avec celle-ci, contre les mouvements révolutionnaires et les classes révolutionnaires . . .“

Et Lénine tire alors cette conclusion „que, en tant que communistes, nous ne devons soutenir et nous ne soutiendrons les mouvements bourgeois de libération des pays coloniaux que dans les cas où ces mouvements seront réellement révolutionnaires, où leurs représentants ne s'opposeront pas à ce que nous formions et organisions dans un esprit révolutionnaire la paysannerie et les larges masses d'exploités. Si ces conditions ne sont pas remplies, les communistes doivent, dans ces pays, lutter contre la bourgeoisie réformiste, à laquelle appartiennent également les héros de la II<sup>e</sup> Internationale.“ (Lénine, „Rapport de la commission nationale et coloniale au 2<sup>e</sup> Congrès de l'I.C. (26 juillet 1920)“ in: Oeuvres en 45 vol., E.S. Paris et ELE, Moscou, T. 31, p. 249; On trouve également le texte dans les recueils suivants: V. Lénine, Le mouvement de libération nationale des peuples d'Orient, Moscou, ELE, p. 357)

Nous avons vu que Teng Hsiao-ping et ses émules opportunistes de droite de la rédaction du Quotidien du peuple ignorent totalement à la fois *l'internationalisme prolétarien* et *la lutte des classes en tant que force motrice du développement de l'histoire mondiale*. Selon eux, les peuples du „Tiers-Monde“ forment tous ensemble une masse compacte, car „peu importe que le chat soit blanc ou noir, pourvu qu'il attrape des souris“. (Teng Hsiao-ping). Ils se réfèrent à Staline, à travers une citation extraite d'un texte de 1942 – soit après l'agression de l'Allemagne hitlérienne contre l'Union soviétique – qui décrit les adversaires opposés en deux camps:

„On peut dès maintenant tenir pour certain que dans le cours de la guerre imposée aux peuples par l'Allemagne hitlérienne, il s'est fait une délimitation radicale des forces, il s'est formé deux camps opposés, celui de la coalition italo-allemande et celui de la coalition anglo-soviéto-américaine.“

„Ainsi la logique des choses l'emporte sur toute autre logique.“ (Brochure . . . , p. 15)

Sur quoi, nos „théoriciens-des-trois-mondes“ répondent avec la dernière démagogie:

„Pourrions-nous reprocher à Staline de ne pas s'être cantonné, sur ce point, dans la formule de l'antagonisme entre monde capitaliste et monde socialiste? Pourrions-nous mettre en doute la grande signification de la classification des forces politiques mondiales de l'époque en camp fasciste et camp antifasciste? La classification des forces politiques du monde devrait-elle obéir non pas à la logique des choses, mais à une certaine logique transcendant les événements?“ (id., pp. 15-16)

La coalition antifasciste contre l'Allemagne hitlérienne, à l'époque, était une conception tactique. Tandis que, présentant les choses comme elle le fait, la rédaction du Quotidien du peuple cherche à accréditer sa conception stratégique de la „théorie-des-trois-mondes“.

Les représentants de la „théorie-des-trois-mondes“ méconnaissent également le socialisme en tant que force puissante dans la lutte mondiale contre l'impérialisme. Teng Hsiao-ping a déclaré dans son intervention à la session extraordinaire des Nations-Unies du 10 avril 1974:

„Ce n'est pas une ou deux superpuissances, mais le tiers-monde et les peuples de partout qui, restant unis et osant livrer combat et arracher la victoire, sont vraiment puissants.“ (Teng Hsiao-ping, op. cit., in P.I. n° 15/1974 p. 9; éd. en brochure p. 8)

Quant aux pays socialistes, qui se tiennent étroitement aux côtés du prolétariat et des peuples en lutte, il n'en est pas question. La trahison des révisionnistes soviétiques et en conséquence, la restauration du capitalisme en URSS, de même que dans un certain nombre d'autres pays qui y sont liés, a entraîné la dislocation du camp socialiste originel – mais tout de même pas celle de l'ensemble de la communauté des pays socialistes restant! Quelles conclusions la rédaction du Quotidien du peuple en tire-t-elle?

„La Chine et certains autres pays demeuraient des Etats socialistes, mais le camp socialiste n'existait plus; et d'ailleurs, les conditions historiques n'ont pas rendu nécessaire la reconstitution d'un camp socialiste. (. . .)

Pourrait-on faire mine d'ignorer tous les événements qui se sont produits au cours de cette période, en estimant qu'il existe toujours un camp impérialiste et un camp socialiste et en considérant l'antagonisme entre eux comme la contradiction principale dans la politique mondiale? Ou bien maintenir cette formule en se contentant d'exclure du camp socialiste l'Union soviétique et les pays sous sa dépendance et en estimant, par ailleurs, qu'à part les Etats socialistes, tous les autres pays forment une même masse réactionnaire du monde capitaliste? (Brochure . . . , p. 20; P.I. 45/1977, p. 17)

Voilà qui est hautement démagogique. Le but poursuivi est d'enterrer le rôle des pays socialistes dans la révolution prolétarienne internationale et la lutte révolutionnaire de libération nationale. Devrait-il ne rester que très peu de pays socialistes ou même que deux à n'être pas gagnés par le révisionisme et à subir un processus de dégénérescence capitaliste — et ne resterait-il même qu'un seul de ces pays — que le devoir glorieux de l'internationalisme prolétarien et le soutien à la révolution dans le monde n'en serait pas éteint. Car, la victoire du socialisme dans un pays n'est pas en soi le but final, mais une contribution au développement et à l'avancement de la tâche révolutionnaire dans les autres pays. Dans „Questions et réponses“, discours prononcé à l'université Sverdlov le 9 juin 1925, Staline a dit à ce sujet:

„De deux choses l'une: ou bien nous considérons notre pays comme la base de la révolution mondiale, nous possédons, comme dit Lénine, toutes les données nécessaires à la réalisation du socialisme intégral et alors nous devons entreprendre cette réalisation, dans l'espoir de remporter une victoire totale sur les éléments capitalistes de notre économie; ou bien nous ne nous considérons pas comme la base de la révolution mondiale, nous n'avons pas les données nécessaires à l'édification du socialisme, il nous est impossible de le réaliser . . .

Il est évident que seulement sur la base de l'internationalisme conséquent, de la politique extérieure de la révolution d'Octobre, que le premier Etat prolétarien peut rester le porte-drapeau du mouvement révolutionnaire mondial; il est clair que la ligne de moindre résistance et le nationalisme en politique extérieure signifient l'isolement et la décomposition du pays de la première révolution victorieuse.

Voilà pourquoi l'absence d'une perspective révolutionnaire internationale

même au danger de nationalisme et de dégénérescence.“ (Staline, Questions et réponses, rééd. Nouveau bureau d'Édition, B.P. 97, 75662 Paris ledex 14, 1975, 44 pages — pp. 17 et 19)

Les dirigeants actuels de la P.C.C. ne suivent plus ces considérations fondées sur des principes au cours de la session extraordinaire des Nations-Unies en 1974 déjà, Teng Hsiao-ping rejeta le point de vue marxiste-léniniste de Staline, en déclarant une autre ligne:

„Le camp socialiste, qui avait existé un temps après la seconde guerre mondiale, a déjà cessé d'être, avec l'apparition du social-impérialisme. Sous l'effet de la loi de l'inégalité du développement du capitalisme, le bloc impérialiste occidental s'est également désagrégé. A en juger par les changements survenus dans les relations internationales notre globe comporte maintenant, en fait, trois parties, trois mondes qui sont à la fois liés mutuellement et *contradictoires* entre eux. Les Etats-Unis et l'Union Soviétique forment le premier monde; les pays en voie de développement d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine et des autres régions, le tiers-monde; et les pays développés se trouvant entre les deux, le second monde.“ (op. cit., P.I. 15/74, p. 8; ed. en brochure, p. 2)

Il amalgame très adroitement la conception de la division en trois mondes que présentait Mao pour des raisons tactiques avec l'affirmation que les contradictions dans le monde ont changé.

#### 7. La „théorie des trois mondes“ contredit les quatre contradictions fondamentales du monde actuel

En 1963, le C.C. d'alors du P.C.C. avait mis en évidence quatre contradictions fondamentales du monde contemporain, dans ses „Propositions concernant la ligne générale“:

„Quelles sont les contradictions fondamentales du monde contemporain? Les marxistes-léninistes ont toujours estimé qu'elles sont les suivantes:

Contradiction entre le camp socialiste et le camp impérialiste  
Contradiction entre le prolétariat et la bourgeoisie au sein des pays capitalistes

Contradiction entre les nations opprimées et l'impérialisme  
Contradiction entre pays impérialistes, entre groupes monopolistes.“  
(„Propositions . . .“, op. cit., p. 6)

Ces contradictions fondamentales demeurent valables aujourd'hui comme hier. Elles composent une unité dialectique dont elles ne peuvent être ni dissociées ni brouillées du sens. C'est pourtant ce que font Teng Hsiao-ping et la rédaction du Quotidien du peuple quand ils transforment les quatre contradictions fondamentales en contradictions entre trois mondes. Ils escamotent ainsi les pays socialistes et les font passer-muscade dans le „tiers-monde“. L'accent est même mis sur cette opération par des affirmations d'une audace achevée:

„Par conséquent, la division en trois mondes constitue un bilan achevé de l'analyse des contradictions fondamentales du monde d'aujourd'hui.“  
(Brochure . . ., p. 22)

Afin de rendre plus plausible la conception stratégique de la „théorie-des-trois-mondes“, la paternité de cette „thèse scientifique“ est alors attribuée à Mao tsé-toung. Bien que cette „théorie-des-trois-mondes“, qui ne fait pas naître de contradiction dans le mouvement m.-l. international seulement, mais aussi au sein du P.C. de Chine, n'ait été systématisée en ligne politique qu'après la réhabilitation de Teng Hsiao-ping, on en a dûment appelé à la „bande des quatre“:

„Dans notre pays, il y en avait aussi qui s'opposaient avec rage à la théorie du président Mao sur la division en trois mondes, c'étaient les quatre – Wang Hong-wen, Tchang Tschouen-kiao, Kiang Tsing et Yao Wen-yuan (. . .)

Leurs activités de sape ont eu dans certains limites une influence néfaste: mais notre Parti et notre gouvernement ont toujours appliqué fermement la ligne révolutionnaire élaborée par le président Mao pour les affaires étrangères. La bande des Quatre ne représentait aucunement le peuple chinois qui honnit ces traitres.“ (id., pp. 23-24)

C'est si simple! Quiconque doute de la justesse de la conception stratégique de la direction actuelle du P.C.C. est un partisan de la „bande des quatre“. Un

paragraphe entier est consacré par la suite à la „force principale dans la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme et l'hégémonisme“.

„Dans la lutte commune du monde contre l'hégémonisme des deux superpuissances – l'Union Soviétique et les Etats-Unis –, contre l'impérialisme et le colonialisme, les pays et les peuples du tiers-monde constituent la force principale (. . .)

Sur quoi cette affirmation se fonde-t-elle? Après la seconde guerre mondiale, les peuples révolutionnaires d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine et des autres régions se sont tenus en première ligne dans la lutte contre l'impérialisme et le colonialisme . . .“ (id., pp. 30 et 40)

Bien entendu! „Après la seconde guerre mondiale“, toute une série de pays et de peuples d'Europe, d'Asie, d'Amérique ont secoué la domination impérialiste. Ils ont renversé l'ordre capitaliste et, avec l'aide de l'Union Soviétique, ils ont instauré le socialisme, base de la révolution mondiale.

Ce camp socialiste constituait, de pair avec le prolétariat des pays capitalistes, la force principale et le principal soutien de la libération nationale dans les colonies et les semi-colonies, qui conquéraient l'une après l'autre le statut d'Etat indépendant. Ils sont loins, toutefois, d'avoir acquis une indépendance totale, comme nous l'avons analysé avec précision dans notre „Voie Révolutionnaire“\*) N° 16 et 17. Nous y expliquons comment elles ont été réduites entretemps à l'état de néo-colonies, dépendantes en matière économique et en bonne partie aussi en matière politique des monopoles des pays impérialistes – et pas seulement des deux superpuissances. A la fin de la „Voie Révolutionnaire“ N° 17, nous mettons en évidence la voie menant à la libération de cette mainmise impérialiste:

„Dans la ‚Voie Révolutionnaire‘ N° 16, nous avons déjà démontré que la conquête d'une réelle indépendance politique passe nécessairement par

\*) En allemand „Revolutionärer Weg“ organe théorique du KABD. 19 numéros sont déjà parus. Les numéros 16 et 19 auxquels il est fait référence ici sont consacrés à l'analyse du „Capitalisme monopoliste d'Etat“, plus spécialement en R.F.A. (N.d.t.)

l'indépendance économique, l'indépendance économique et politique constituant une unité qu'on ne peut dissocier. Il n'existe pas d'autre choix, pour les peuples des pays en voie de développement qui cherchent à se libérer de l'exploitation néo-coloniale par les monopoles internationaux, que:

1. l'édification en comptant sur ses propres forces, sans renoncer à établir des relations économiques avec les pays industrialisés sur une base d'égalité et de réciprocité;
2. la collaboration des pays en voie de développement à travers les soutiens économique et politique mutuels les plus étroits;
3. une politique des matières premières concertée face aux pays industrialisés;
4. poursuivre, avec les autres peuples opprimés et la classe ouvrière des pays capitalistes, le renversement de la domination impérialiste." (RW (Voie révolutionnaire) N° 17, pp. 350/351)

Quant à la rédaction du Quotidien du peuple, elle affirme tout de bon:

„De nombreux pays du tiers-monde ont créé leurs propres armées; ils ont éliminé, à divers degrés, l'influence du colonialisme.“ (Brochure . . . , p. 42)

Dans la „Voie révolutionnaire“ N° 16, page 49, nous avons établi un tableau de l'aide économique et militaire des Etats-Unis. Nous écrivions à ce sujet:

„De tels programmes, ainsi-dits d'aide, ont pour objet de rendre les pays en voie de développement complètement dépendants des pays impérialistes qui les dispensent. On y distingue l'aide économique et l'aide militaire (vente d'armes et crédits). (Suit ici, dans le R.W. 16, le tableau 12)

Certains, parmi ces pays, reçoivent une aide militaire plus élevée que l'aide économique: ainsi par exemple Israël, la Jordanie, le Venezuela, le Brésil, la Corée du sud entre autres. Cette aide militaire n'est consentie qu'aux pays en voie de développement qui ont emprunté la voie du capitalisme. Les commandants des armées de ces pays sont formés par les spécialistes des pays impérialistes. Leur orientation est le plus souvent réactionnaire ou bien fasciste. Ils sont aux ordres de l'impérialisme et répriment avec violence tout mouvement libérateur des peuples de leur pays . . .“

La réalité est donc bien différente de l'affirmation du Quotidien du peuple

citée plus haut — qui, soit dit en passant, se contredit 2 pages plus loin pour venir confirmer ce que nous venons de défendre!

Depuis l'excellente situation des pays en voie de développement en 1974, quant à leur union et leur détermination face aux machinations néocolonialistes des impérialistes, la situation économique des pays en voie de développement — les pays producteurs de pétrole mis à part — s'est encore détériorée. La dette extérieure s'est accrue dans de telles proportions que le spécialiste. H. Kippenberger peut écrire, dans le „Handelsblatt“ (Journal économique allemand, N.d.T.) du 25. 3. 1976:

„Un nombre croissant de pays, surtout de pays en voie de développement ont atteint un degré d'endettement qui, compare à leur PNB et à l'état de leur balance des paiements, met d'ores et déjà en question le produit régulier de capital et d'intérêts . . .“

Il nous faut considérer la situation réelle des pays en voie de développement en toute objectivité, l'analyser avec exactitude et précision comme nous l'avons fait dans la „Voie Révolutionnaire“ N° 16 et 17 — et non la masquer par des phrases et des généralités, comme ce qui suit:

„Aujourd'hui, à parler de la tendance fondamentale de l'histoire mondiale, ce ne sont plus les pays et les peuples du tiers-monde qui ont peur de l'impérialisme et de l'hégémonisme, mais ces derniers qui craignent les pays et les peuples du tiers-monde.“ (Brochure . . . , p. 46)

De telles phrases n'aident en rien les peuples sur lesquels pèse le poids des monopoles et des banques. Elles ont bien plutôt pour effet d'endormir leur vigilance à l'égard des machinations impérialistes. La rédaction du Quotidien du peuple ne peut pas se soustraire à la nécessité de mettre en évidence les différences sociales et politiques, les conflits et les luttes entre les pays anciennement coloniaux, sans analyser en leur sein, les structures de classe et les luttes de classes. Or tout au contraire, la rédaction tire la conclusion suivante: „Mais pour complexe qu'elle soit, cette situation n'éclipse pas ce fait essentiel que le tiers-monde constitue la force principale dans la lutte contre l'impérialisme et l'hégémonisme“. (id., p. 5)

Elle nie le rôle du prolétariat des pays capitalistes, de force principale dans la lutte contre l'impérialisme. Elle nie que le prolétariat se formant dans l'accen-

tuation de la détermination de classe entre bourgeoisie et prolétariat et dans le développement de la lutte des classes dans les pays en voie de développement, constitue là aussi la force principale. Il bénéficie fraternellement dans ce processus de l'expérience et du soutien des luttes de classes du prolétariat du monde entier.

Ne pas mettre en évidence les distinctions des classes et le développement de la lutte des classes, ne pas distinguer les forces réactionnaires des forces progressistes, ne pas tenir compte du degré des indépendances économique et politique, ne pas prendre en considération les différences de la lutte d'un point de vue stratégique et d'un point de vue tactique, ne pas analyser de façon concrète chaque situation concrète en particulier, mais au contraire, caractériser en bloc le „tiers-monde“ comme unité compacte et ferme de „force principale contre l'impérialisme et l'hégémonisme“, tout cela n'a rien à faire avec le marxisme-léninisme. Se réclamer, ce faisant, de Mao tsé-toung, donner de lui une citation toute différente et mettre ceci en relation avec la ligne opportuniste de droite de la nouvelle direction chinoise, — cela constitue une méthode insidieuse. La „théorie des trois mondes“ n'en devient pas pour autant plus crédible. De telles méthodes constituent tout au plus une diffamation des idées de Mao tsé-toung.

Les „théoriciens des trois mondes“ poursuivent encore plus avant le développement de leur ligne et demandent: „pourquoi les pays du second monde sont-ils une force pouvant être ralliée dans la lutte contre l'hégémonisme?“ (id., p. 55) Les pays capitalistes développés hors des Etats-Unis et l'U.R.S.S., désignés par l'expression „second monde“, sont des pays impérialistes de diverses tailles et de forces économique, politique et militaire variables. Les deux superpuissances, désignées par l'expression „premier monde“, sont l'impérialisme nord-américain et le social-impérialisme russe, qui rivalisent en vue de dominer le monde.

Les pays impérialistes du „second monde“, selon les „théoriciens des trois mondes“, sont directement menacés par les superpuissances, surtout l'U.R.S.S.:

„Cependant, comme l'Europe est, pour l'Union soviétique, le point clé stratégique dans ses efforts en vue de l'hégémonie mondiale, le plus grand danger auquel l'Europe occidentale se trouve confrontée aujourd'hui provient manifestement du social-impérialisme soviétique. L'Union soviétique

a une masse d'importants effectifs militaires dans la partie orientale comme dans les zones maritimes méridionales et septentrionales de l'Europe, elle a ainsi créé une situation conduisant à un encerclement de l'Europe occidentale.“ (id., p. 56)

L'Europe est sans doute, pour le social-impérialisme, un objet de convoitise. Cependant, pour des motifs d'ordre tant économique, que politique et militaire il en va au moins de même pour l'impérialisme U.S. L'Europe représente un marché considérable pour les monopoles nord-américains. En 1976, ceux-ci ont livré des marchandises à la R.F.A. d'une valeur de 17.556 millions de DM.

L'exportation de capital vers l'Europe n'est pas moins importante. Jusqu'en 1977, les monopoles U.S. avaient investi pas moins de 18 milliards DM dans l'économie de la R.F.A. De même, ils sont liés sur le plan militaire à l'Europe par l'OTAN. Une guerre déclenchée par l'Union soviétique sociale-impérialiste contre les Etats d'Europe de l'ouest entraînerait du même coup la guerre avec la superpuissance nord-américaine. On n'est pas si naïf, du côté du social-impérialisme, pour s'imaginer que les Etats-Unis se tiendraient en-dehors d'un tel conflit.

Pour toutes ces raisons, leur agression n'est pas dirigée en premier lieu contre le maillon le plus solide, l'Europe, mais ils cherchent au contraire les maillons les plus faibles, tels l'Angola, le Zaïre, la Somalie, l'Ethiopie parmi d'autres pays. Ils sont devenus le plus important marchand d'armes après les U.S.A., ce qui contribue à leur assurer le contrôle de bien des pays.

## 8. La „théorie des trois mondes“ et la question de la „défense de la patrie“

Les „théoriciens des trois mondes“, dans leur façon de voir les choses sur le plan stratégique, posent, en relation avec l'agressivité des superpuissances, la question de la „défense de la patrie“:

„Etant donné que l'union soviétique considère l'Europe comme le point clé stratégique, les pays européens, qu'ils soient de l'Est ou de l'Ouest, se trouvent les premiers à être menacés; ils sont donc tous confrontés au problème crucial de *sauvegarder leur indépendance nationale*.

Pour les pays du second monde, en particulier pour les pays européens développés, est-il correct, sur le plan des principes, de formuler aujourd'hui le mot d'ordre: *défense de l'indépendance nationale*? (id., p. 63)

Pour appuyer leurs dires, ils en appellent aux classiques du marxisme-léninisme, entièrement à tort, puisque ceux-ci font bien la distinction entre guerre nationale et guerre impérialiste. Le Quotidien du peuple cite Engels, puis arrache au texte écrit par Lénine en juillet 1916, à sa prise de position concernant la „Brochure de Junius“, quelques phrases et bribes de phrases lui permettant donc de donner un fondement à la nécessité de la „défense de la patrie“ dans le cas d'une agression du social impérialisme contre les pays impérialistes d'Europe occidentale. La référence de Lénine à la Monarchie des Habsbourg, qui opprimait les peuples de diverses nationalités composant son Etat; la naissance des pays des Balkans quelques années auparavant par l'effondrement de l'empire turc et la possibilité par conséquent, des guerres nationales en Europe, de tout cela, la rédaction du Quotidien du peuple ne pipe pas mot.

Pourquoi donc ne se réfère-t-elle pas à la position de Lénine sur la „défense de la patrie“ dans le cadre de la même polémique avec Junius? Pourquoi passe-t-elle sous silence les vues fondamentales de Lénine qui en ressortent?

„Une autre erreur de jugement de Junius concerne la défense de la patrie. C'est la question politique capitale au cours d'une guerre impérialiste. Et Junius nous a confirmés dans la conviction que notre parti a donné la seule réponse juste: le prolétariat est contre la défense de la patrie dans cette guerre impérialiste étant donné son caractère esclavagiste, réactionnaire et de rapine, étant donné la possibilité et la nécessité de lui opposer la guerre civile pour le socialisme (et de tout faire pour la transformer en guerre civile). Junius, lui, a mis excellemment en lumière le caractère impérialiste de la guerre actuelle, ce qui la distingue d'une guerre nationale, mais en même temps il est tombé dans une erreur fort étrange, en voulant à tout prix accommoder un programme national à la guerre *actuelle* qui *n'est pas* nationale. C'est presque incroyable, mais c'est ainsi.“ (Lénine, oeuvres, op. cit., T. 22 p. 336)

Quel caractère aurait une guerre de l'Union soviétique impérialiste contre les pays impérialistes de l'Europe occidentale (et très probablement du même coup, contre les Etats-Unis)? Une guerre nationale ou impérialiste? Celui qui

doute du caractère impérialiste d'une telle guerre, soit n'a jamais rien compris au marxisme-léninisme, soit veut le réviser.

Dans cet ordre d'idée, rappelons qu'en 1975 déjà le P.C.A.-ML et le „P.C.A.“ ont défendu un point de vue nationaliste petit-bourgeois, que le second défend aujourd'hui encore. Lecture étonnante que la déclaration d'Ernst Aust dans son „discours de Kiel“:

„Quelle qu'elle soit, si une guerre entre les deux superpuissances devrait éclater et si l'Allemagne devrait y être entraînée, celle-ci serait *d'emblée* pour nous, travailleurs allemands, une lutte de libération antifasciste et anti-impérialiste.“ (Roter Morgen – l'Aube rouge – organe du KPD/ML – P.C.A.-ML – N° 14/1975, p. 4)

„Non! Aucune armée impérialiste mais seul le peuple peut prendre en main la défense de notre patrie, la protection de notre peuple face à un esclavage imposé par l'une des deux superpuissances.“ (id., p. 6)

„Et que se passe-t-il, si nous ne sommes pas en mesure d'empêcher l'éclatement d'un troisième conflit mondial? Eh bien, nous défendrons *notre Patrie!*“ (Rote Garde – La Garde rouge – n° 1, supplément – jeunesse au Roter Morgen N° 16/1975)

Le P.C.A.-ML s'est entre-temps corrigé sur cette question. Quant au „P.C.A.“, il avait aussi inscrit la „Défense de la Patrie“ sur son drapeau, et même plus visiblement encore, de façon plus opportuniste que le P.C.A.-ML. Voici ce que donne son bavardage social-chauvin:

„Mais lorsque nous examinons la situation actuelle, il en résulte que le plus grand danger est celui d'une attaque de l'une des superpuissances contre l'un des Etats du deuxième monde. Nous devons nous préparer à cette éventualité. *La propagande doit mettre l'accent sur la notion de la justification d'une guerre défensive* et sur celle de la solidarité sans restriction avec les Etats socialistes et les peuples, Etats et nations du tiers-monde.“ („Rote Fahne“ – Drapeau rouge – organe du „KPD“ – P.C.A. – N° 15/1975)

„Dans le cas d'une agression de la part d'une superpuissance, la question se pose *pour l'Allemagne de la lutte de libération nationale* dans les deux Etats.“ (id., N° 16/1975)

„Au cas où la bourgeoisie se subordonnerait aux buts bellicistes de l'une des superpuissances, la voie de la lutte de libération nationale ne serait ouverte qu'avec le renversement de la bourgeoisie en tant que pouvoir belligérant. Mais si la bourgeoisie adopte la ligne de l'indépendance et de la lutte contre les agresseurs, elle prend alors part à une guerre juste. Car, du point de vue du peuple, la défense contre une agression des superpuissances est toujours juste.“ (id., N° 17/1975)

„Nous sommes de l'avis qu'en premier lieu, la classe ouvrière et les masses populaires de *notre pays* doivent être préparées à prendre en main la direction d'une *guerre de libération nationale*. Car, *quel que puisse être le comportement de la bourgeoisie face aux pressions et aux manoeuvres ourdies par l'une ou l'autre des superpuissances*, c'est la classe ouvrière qui portera le gros du fardeau d'une guerre populaire de libération nationale.“ (id., N° 26/1975)

„Le *potentiel défensif des pays de l'Europe de l'Ouest* doit être réhaussé car ce n'est qu'en assurant leur indépendance à l'égard de l'impérialisme nord-américain qu'ils pourront éviter à l'Europe le sort de devenir la scène d'un affrontement militaire entre les deux superpuissances. Aussi longtemps que cette indépendance ne sera pas largement assurée, *on ne pourra pas sérieusement souhaiter le retrait des troupes américaines hors d'Europe*, car cela servirait directement les desseins du socialimpérialisme.“ (id., N° 23/1975)

C'est pour cette raison précise que le „KPD“ („P.C.A.“) a pris fait et cause en faveur du renforcement de l'armée (Bundeswehr). Sans commentaire!

Pour en revenir à la „conception stratégique“ de la direction du P.C.C., nous allons voir que, *ce qui était alors attribué à quelques groupes m.-l., constitue aujourd'hui la ligne opportuniste de droite officielle*.

„A l'heure actuelle, il s'agit une fois de plus, pour de nombreux pays d'Europe, de *sauvegarder l'indépendance nationale* et, pour la classe ouvrière européenne, de maintenir ces positions et ces possibilités pour l'avenir qu'elle a gagnées pour elle-même. Dans l'Europe d'aujourd'hui, une guerre nationale contre l'agression, l'asservissement et le carnage menés sur une vaste échelle par une superpuissance reste *toujours possible, probable, voire même inévitable, progressive et révolutionnaire*.“ (Brochure . . . , p. 63)

Si ces gens cherchent à faire passer leur opportunisme pour du marxisme-léninisme, ceci n'en est qu'une misérable défiguration:

„Le marxisme-léninisme a toujours prêté toute l'attention voulue au problème de gagner les forces intermédiaires dans la lutte contre l'ennemi. Les efforts du tiers-monde en vue de rallier à divers degrés les pays du second monde constituent précisément un coup direct, porté à la politique d'agression, d'expansion et de guerre des deux superpuissances, en particulier à celle du social-impérialisme soviétique.“ (id., p. 64)

Cette ligne opportuniste de droite est ensuite attribuée à Mao tse-toung, ce qui constitue une monstrueuse déformation de sa pensée.

„Tout cela démontre que l'union de toutes les forces qui, dans le monde, s'opposent aux deux superpuissances et l'intensification de leur lutte constituent le courant principal dans l'évolution de l'actuelle situation internationale. Ce courant confirme de façon toujours plus convaincante la justesse de la théorie du président Mao sur la division en trois mondes, elle en prouve également la puissance en tant que concept directeur pour le prolétariat international et les peuples du monde dans la formation du front uni international le plus large contre l'hégémonisme.“ (id., p. 75)

Quiconque connaît ne serait-ce qu'un petit peu la pensée de Mao tse-toung par ses écrits, qui constitue un remarquable développement du marxisme-léninisme, ne peut que s'indigner de lui voir prêter de telles attributions à tort.

## 9. Le débat au sein du mouvement marxiste-léniniste international

La critique de la „théorie des trois mondes“ en tant que conception stratégique a été inaugurée par le Parti du Travail d'Albanie (PTA), sans toutefois nommer expressément ceux dont il parle. L'article paru dans l'organe central du Parti „Zeri i Popullit“ du 7. 7. 77 sous le titre „La théorie et la pratique de la révolution“ ne mentionne ni la direction du P.C.C. ni, à aucun moment non plus, la Chine.

A notre avis, la critique et l'autocritique constitue la loi du développement d'un parti ouvrier révolutionnaire. Or, elle doit être utilisée avec sincérité et

objectivité. Dans notre organe théorique „Revolutionärer Weg“ (La voie révolutionnaire) N° 10, portant sur „Quelques questions fondamentales de la construction du Parti“, nous avons écrit, entre autres:

„Une critique et autocritique dialectique est toujours une critique de principe. Une critique et autocritique sans principe est métaphysique, elle incline à l'exagération et à la flagornerie, par quoi on masque bien les insuffisances et les erreurs. Elle conduit à l'appréciation unilatérale à travers laquelle on s'écarte du noeud du problème. La critique sans principe ménage les dirigeants parce qu'elle les considère comme des „autorités intouchables“. Une autre caractéristique de la critique sans principe, c'est le manque d'idées qui mène, en conséquence, à la séparation de la théorie et de la pratique. La critique sans principe est une critique négative; elle ignore le positif. Dans ce sens, elle met largement en évidence les moindres insuffisances, la moindre erreur, sans mentionner l'essentiel, l'aspect positif et juste des choses, plutôt préoccupée qu'elle est d'en donner en bloc un jugement dépréciateur.“ (op. cit., pp. 51/52 – en allemand)

Ainsi, la rédaction de Renmin Ribao ne mentionne à aucun moment ni le Parti du Travail d'Albanie, ni les groupes qui lui sont proches.

Le „Zeri i Popullit“ jette dans un même sac des termes comme „Tiers-monde“ et „Pays en voie de développement“. Or, il faut légitimement rejeter le terme „Tiers-monde“, car il délimite un bloc unifié face à un autre bloc unifié, celui du „Deuxième-monde“. Le terme „Tiers-monde“ au contraire de la désignation de pays coloniaux auparavant, n'exprime aucun contenu économique ou politique, car les derniers étaient des pays sous-développés, dépendants, opprimés et exploités par les „métropoles“ impérialistes. Il est toutefois nécessaire de trouver un terme nouveau, qui caractérise de façon appropriée ces anciennes colonies qui sont arrivées à l'indépendance en tant qu'Etat mais pas encore sur les plans économique et politique. Nous n'avons pas rejeté l'expression „Pays en voie de développement“ et nous en avons expliqué comme suit le fondement dans le „Revolutionärer Weg“ (Voie révolutionnaire) N° 16 (p. 41):

„Après la victorieuse lutte de libération nationale, ces peuples n'ont pas encore conquis leur indépendance complète. Les anciennes colonies et semi-colonies sont formellement indépendantes, c'est-à-dire sur le plan

juridique; mais sur les plans économique et politique, elles sont, dans une plus ou moins grande mesure, dépendantes. Afin d'acquérir leur indépendance économique, elles doivent briser les relations coloniales rétrogrades. Cela signifie que ces pays doivent construire aussi vite que possible leur propre base économique. Pour les peuples des anciennes colonies, l'édification d'une propre économie nationale qui se tienne d'elle-même est une question vitale. C'est dans ce sens que ce sont des pays en voie de développement, quelle que soit la voie qu'ils suivent, soit-elle capitaliste ou socialiste.“

A notre avis également, le débat tel qu'il est engagé par les groupes marxistes-léninistes qui sont proches du PTA, n'est pas conduit de façon suffisamment concrète. C'est ce que montrent aussi bien la „Déclaration commune“ de cinq groupes m.-l. d'Europe, que le „Message de salutations du C.C. du KPD/ML (P.C.A.-m.-l.)“ dans le „Roter Morgen“ (L'aube rouge) n° 1/1978. Dans ce prétendu „Message de salutations“, il est dit entre autres:

„La lutte contre le nouveau courant opportuniste et son ainsi-dite „théorie des trois mondes“ a revêtu une signification considérable pour notre Parti comme pour l'ensemble du mouvement communiste à l'échelle mondiale. La lutte contre cette nouvelle manifestation du révisionnisme moderne est compliquée avant tout parce que, *au centre de ce courant contre-révolutionnaire, se trouve la direction du Parti Communiste Chinois* . . .

*Notre parti a pendant un certain temps approuvé et justifié sur certains points cette politique contre-révolutionnaire, ou a préféré garder silence bien qu'elle fut et qu'elle est toujours dirigée contre les intérêts de la classe ouvrière et du peuple allemand. Comme nous le constatons de façon autocritique, cela constituait une grave faute opportuniste . . .*

La direction du P.C. Chinois essaie par tous les moyens et depuis longtemps, de contraindre les partis frères à adopter cette „théorie“ révisionniste pour ligne générale stratégique. La direction du P.C.C. a tenté d'exercer des pressions sur plusieurs partis frères ou elle a même tenté d'y fomentier le fractionnisme, quand ces partis se refusaient d'accepter les conceptions révisionnistes de la direction du P.C.C. . . .

Notre Parti mène depuis longtemps une lutte énergique contre cette politique *contre-révolutionnaire* . . .

Nous avons finalement formulé notre critique sur plusieurs points de la politique de la direction du P.C.C., dans une lettre interne que nous avons remise au C.C. du P.C.C. Le P.C.C. a refusé même la réception de cette lettre qu'il nous a simplement retourné par la poste bourgeoise. Cela constitue de fait *une attitude hostile et chauvine* à l'encontre d'un parti frère

La direction du P.C.C. refuse toute discussion sérieuse sur ces questions. Il n'est désormais plus possible, à notre parti, ni aux autres partis frères de la convaincre du caractère révisionniste de ses conceptions ni de l'engager à retrouver la voie du marxisme-léninisme. C'est pourquoi les marxistes-léninistes doivent la considérer *comme contre-révolutionnaire* et la combattre en tant que telle."

Tout ce texte n'est qu'une affirmation abstraite et exagérée. Il est subjectif et sent de bout en bout l'énervernement causé par une lettre au C.C. du P.C. de Chine qui est restée sans réponse.

Il ne fait pas de doute que la „théorie des trois mondes“, en tant que conception stratégique, et dans une certaine mesure, en tant que ligne générale proposée à l'ensemble du mouvement marxiste-léniniste, est une théorie opportuniste de droite. *Nous nous refusons cependant à la caractériser de contre-révolutionnaire.* Nous avons encore l'espoir que les membres du P.C.C. expérimentés par la lutte reconnaissent, rejettent et clouent au pilori la ligne opportuniste de droite développée par Teng Hsiao-ping. A cette fin, il faut se livrer à une analyse détaillée de cette ligne.

Mais voyons encore ceux qui en RFA en sont partie prenante, c'est-à-dire les défenseurs de la ligne opportuniste des „trois mondes“, soit le „KPD“ („PCA“).

Le „KPD“ („PCA“) (-des-étudiants) est le plus déterminé défenseur de la „théorie des trois mondes“ en RFA. Lui qui, récemment encore déclarait la révolution socialiste à l'ordre du jour en RFA avec un sectarisme gauchiste à peine surpassable, ce même „KPD“ exprime maintenant un autre „avis“. Avec l'aide de la „théorie des trois mondes“, il annonce le remarquable changement d'opinion que voici:

„Nous en finissons avec l'erreur sectaire, qui fait de la reconnaissance de la nécessité de la dictature du prolétariat, la condition préalable du Front uni

prolétarien. Nous partons désormais beaucoup plus du point de vue que le prolétariat allemand rassemblera ses forces et développera son initiative sur la base de ce front uni, afin de prendre la direction du peuple et de la nation dans la lutte contre les deux superpuissances, particulièrement le social-impérialisme soviétique pour renverser les bourgeoisies dominantes de l'est et de l'ouest par la révolution prolétarienne et remplir de la sorte, finalement, sa mission historique.“ („Rote Fahne“ – „Drapeau rouge“ – N° 36/1977 du 7. 9. 77: „A propos du travail syndical et de la politique de front uni prolétarien en RFA“)

„La lutte idéologique doit aussi porter en direction des attitudes opportunistes ‚de gauche‘ qui, dans les conditions actuelles, mettent *principalement l'accent* sur la lutte contre l'impérialisme Ouest-allemand, jouant ainsi le jeu du social-impérialisme. A leur rencontre, nous devons *propager* la formation militaire des masses, le peuple en arme et *la notion de juste guerre de libération.*“ (id., „A propos de la situation actuelle et les tâches du KPD“-PCA)

Les tenants de la „théorie des trois mondes“ sont, aujourd'hui comme hier, nous le constatons, pour la „défense de la patrie“. Ils cherchent bien souvent à masquer leur conception tendant à ménager l'impérialisme allemand au profit de la lutte contre les superpuissances.

Les dirigeants du „KPD“ réaffirment solennellement à tout moment leur lutte implacable contre le capital monopoliste allemand. Cependant, la citation suivante montre bien qu'il ne s'agit là, pour eux, que d'une question tactique:

„Il nous sera possible, sur la base de cette ligne politique de front uni prolétarien, de repousser l'influence des révisionnistes modernes dans les syndicats et nous lier à la grande masse de leurs adhérents. Nous devons mettre en évidence, dans la réalisation pratique de cette ligne, l'un ou l'autre des contenus de la politique de front uni, selon les circonstances concrètes. Ce faisant, nous devons faire ressortir les contradictions dans le monde, en particulier en Europe et dans notre pays, la classe ouvrière s'appropriera ainsi toujours plus profondément la ligne globale de front uni.“ (id., „A propos du travail syndical . . .“)

Pour eux, l'ennemi principal de la classe ouvrière allemande n'est pas la bourgeoisie dans son propre pays. La raison en est donnée selon la „théorie-des-trois-mondes“ par le „KPD“:

„Aucun des pays du second monde (n'est) en mesure de prétendre sérieusement prendre part au nouveau partage du monde pour son propre bénéfice et encore moins d'envisager l'hégémonie à l'échelle mondiale. *Les pays du deuxième monde ne sont pas en mesure non plus d'envisager ou de mener une guerre dans ces buts sans les superpuissances ou contre leur volonté.*“ (id., „A propos des tâches politico-militaires du KPD“)

Ces propos constituent *une très dangereuse façon de présenter l'impérialisme allemand* en réduisant le danger qu'il représente et en le sous-estimant complètement, alors que sa particulière agressivité a engendré deux guerres mondiales. On doit de nos jours faire la distinction entre l'impérialisme de premier ordre, constitué par les deux superpuissances, et l'impérialisme de second ordre des pays capitalistes monopolistes petits ou grands. Les pays impérialistes de second ordre, auxquels appartient pour le moment la RFA, tentent d'imposer leurs objectifs monopolistes d'Etat d'obtention un maximum du profit et d'exploitation néocoloniale des pays en voie de développement, à l'ombre de l'impérialisme de premier ordre. Qui peut dire néanmoins, si la distribution actuelle des forces demeurera ce qu'elle est?

Les plus grands des pays impérialistes de second ordre cherchent aussi à se tailler leur place au soleil et, sur la base de la loi du développement inégal du capitalisme, certains des plus grands pays impérialistes comme le Japon ou la RFA tentent de s'introduire dans les rangs des pays impérialistes de premier ordre. Il n'est guère besoin de démontrer que l'impérialisme allemand tend à réaliser une propre politique impérialiste. Le contrat sur l'atome entre la RFA et le Brésil montre bien que la RFA entend avoir son mot à dire, même à l'encontre des intérêts des superpuissances, dans la lutte pour les débouchés et les sources de matières premières. Il en va de même de la résistance coriace opposée par le gouvernement ouest-allemand aux mesures économiques défavorables à la RFA exigées par le gouvernement des Etats-Unis.

Le but principal, d'après les dirigeants du „KPD“, est la lutte contre les superpuissances, en particulier l'Union soviétique.

„Usons, dans la tactique concrète de Front uni, d'un haut degré de fermeté dans les principes, dans les fondements de notre politique syndicale, lié à la souplesse la plus grande; mettons en oeuvre tous les facteurs positifs afin d'isoler au maximum le révisionnisme moderne et tous les courants bourgeois dans le mouvement ouvrier et syndical, afin de forger le front uni

prolétarien pour que la classe ouvrière soit en mesure de lutter contre les deux superpuissances, en particulier contre l'impérialisme soviétique et les bourgeoisies de l'Est et de l'Ouest en unissant un maximum de forces.“ (id., „A propos du travail syndical . . .“)

En ce qui concerne la lutte contre l'impérialisme allemand, pour le „KPD“, c'est une question non de principe, mais de „souplesse“. Ils sont sur ce point eux-mêmes si flexibles qu'ils aboutissent à une confusion inextricable et sont ainsi conduits à la stratégie qui suit:

Le „KPD“ critique la bourgeoisie allemande à cause, surtout, de son attitude capitularde face aux superpuissances. Toutefois, dans son souci de l'unité de la classe des capitalistes, il s'en défend par une échappatoire:

„Le gouvernement de Bonn est aujourd'hui comme hier de ces forces, qui poursuivent la voie de la dépendance des armes atomiques américaines et de la subordination à la doctrine militaire US. En même temps ils ne voient pas d'alternative à la politique de détente. Il y a aussi au sein de la bourgeoisie monopoliste allemande des divergences au sujet de cette politique – mais il n'y a pas pour le moment de force significative capable d'opposer d'alternative décisive à cette orientation.“ (id., „A propos des tâches politico-militaires . . .“)

Plus loin, le „KPD“ „critique“ la bourgeoisie pour son comportement hostile au peuple:

„Dans sa haine et sa crainte des masses populaires, elle (la bourgeoisie) est en train de creuser le service militaire obligatoire au profit de corps d'armée de métier formés de spécialistes. *Elle mine ainsi l'ardeur combattive des recrues.*“

Les gens du „KPD“ se revèlent là des „défenseurs de la patrie“ bien différents. Ils se font les tenants d'une armée forte sur la base du service obligatoire. Mais l'armée et la police sont la clé de voûte du maintien de la domination capitaliste. Ils sont tout autant des instruments d'agression à l'extérieur, que de répression à l'intérieur. Ce sont les deux faces d'une même médaille, elles constituent ensemble une unité et ne peuvent être „épurées par des réformes“ sous le capitalisme.

Le „KPD“, en revanche, voit cela différemment. Du point de vue de la „guerre nationale“ de la RFA contre l'Union soviétique sociale-impérialiste et dans le but de la „défense de la patrie“, il est d'avis que :

„Etant donné le rôle important que jouera l'affrontement militaire dans notre révolution, il est absolument indispensable de concentrer plus que jamais l'attention de l'ensemble du parti, des travailleurs conscients et de la partie la plus progressiste du peuple, sur la question militaire. Il s'agit, dans cette perspective, de susciter l'enthousiasme pour l'étude détaillée de la théorie militaire marxiste-léniniste comme aussi la théorie militaire bourgeoise, de la stratégie et de la tactique et pour l'expérience des luttes armées du prolétariat et des masses populaires dans notre pays et dans le monde entier. Nous devons encourager dans l'armée comme au dehors, tout ce qui développe l'aptitude physique et la formation des masses dans l'éventualité d'une guerre. S'il advient que la bourgeoisie entraîne encore d'autres parties du peuple dans les forces armées, cela ne constituera pas une mauvaise chose, mais une bonne, car ainsi, le peuple acquerra les connaissances à l'aide desquelles il renversera la bourgeoisie.

Nous nous opposons résolument à toutes les doctrines fondées sur l'établissement d'une armée de métier. Nous oeuvrons dans le sens d'une large préparation militaire du peuple, orientée en particulier vers les armements et les aptitudes exigées par la guerre populaire.“

Pour terminer en beauté, les dirigeants du „KPD“ constatent :

*„Les communistes, avec leur plateforme et leurs revendications, doivent intervenir activement en matière de politique extérieure et de défense du territoire.“*

Comment pensent-ils réaliser ce souhait? Main dans la main avec la bourgeoisie, dans „l'alliance anti-hégémoniste“? Dans ce cas, s'il était conséquent avec lui-même, le „KPD“ devrait utiliser le Bundestag (parlement allemand) comme tribune de cette alliance et emprunter ouvertement la voie parlementaire pour faire valoir la création du Front Uni. Nous n'en serions pas étonnés!

Mais bien sûr, ils récuseront cette proposition avec indignation. Cela ne changerait pourtant rien aux faits: le „KPD“, avec l'appui et la justification

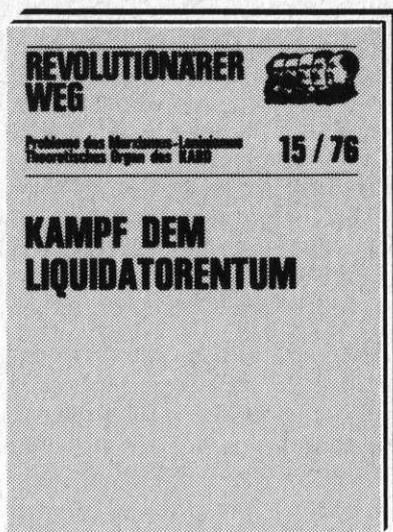
de la „théorie des trois mondes“, veut diriger la classe ouvrière dans une voie égarée. Les déclarations grandiloquentes comme celle qui suit n'y changeront rien :

„Seuls le renversement de la bourgeoisie dans les deux parties de l'Allemagne et l'expulsion des deux superpuissances du sol allemand peuvent permettre la réalisation du but d'une Allemagne indépendante unie et socialiste. Dans notre pays, la voie de la révolution prolétarienne passe nécessairement par la *lutte pour l'expulsion des deux superpuissances.*“ (id., „A propos des tâches politico-militaires . . .“)

Mais ce ne sont que des „phrases révolutionnaires ronflantes“ qui ne peuvent servir qu'à masquer la politique de „défense de la patrie“ et le soutien aux préparatifs d'agression du capital monopoliste Ouest-allemand. L'exemple du „KPD“ nous montre bien l'inextricable confusion qu'a introduite la „théorie des trois mondes“ prise comme doctrine stratégique.

Ce que traduisent au mieux les dirigeants du „KPD“, n'est pas une politique communiste, mais l'opportunisme le plus achevé. Avec la „défense de la patrie“, c'est la bourgeoisie qu'ils défendent, ce sont les intérêts du capital monopoliste allemand. A l'égard de tels opportunistes, Lénine disait, dans un discours au II<sup>e</sup> Congrès de l'I.C. :

„L'opportunisme des couches supérieures du mouvement ouvrier, c'est un socialisme non prolétarien, mais bourgeois. La preuve est faite, que les militants du mouvement ouvrier qui appartiennent à la tendance opportuniste sont de meilleurs défenseurs de la bourgeoisie, que les bourgeois eux-mêmes.“ (Lénine, Oeuvres, T. 31, p. 238)



### La lutte contre les liquidateurs (Kampf dem Liquidatorentum)

Le numéro 15 du „Revolutionärer Weg“, (Voie révolutionnaire, organe théorique du KABD) analyse la signification, les diverses caractéristiques et manifestations de la mentalité petite bourgeoise, qui engendre dissolution et tendances liquidatrices dans le mouvement ouvrier. La ligne petite bourgeoise des liquidateurs actuels (représentée par un groupe qui tenta de provoquer une scission dans le KABD) signifie la liquidation de la pratique révolutionnaire, de la ligne de masse, de la lutte de classe révolutionnaire et du rôle déterminant du prolétariat, ainsi que des principes d'organisation du parti prolétarien.

Il est extrêmement important pour le mouvement marxiste-léniniste de se rendre compte à temps des manifestations de la mentalité petite bourgeoise à l'intérieur du mouvement et de la combattre par la critique et l'autocritique. Cette brochure a pour but d'y contribuer (parue en langue allemande)



### Le capitalisme monopoliste d'état en Allemagne fédérale (Der staatsmonopolistische Kapitalismus in der BRD)

Les deux tomes de cette analyse présentent l'évolution historique du capitalisme jusqu'au stade actuel des trust géants. Ils démontrent que les monopoles ont complètement asservi l'Etat et sont intégrés à l'Etat. Le capitalisme monopoliste d'état est le stade préalable du socialisme.

Cette évolution a entraîné une série de modifications importantes, par exemple dans le cycle des crises économiques: l'économie de la République fédérale d'Allemagne se trouve depuis le début des années soixante-dix dans une période plus ou moins longue de stagnation fluctuante. Cette phase de stagnation fluctuante précède la crise à venir. C'est un nouveau phénomène dans le capitalisme monopoliste d'état. Quelles sont les conséquences de cette évolution sur la conscience de classe des ouvriers, quelles sont les déformations réformistes, bourgeoises et révisionnistes de la théorie du capitalisme monopoliste d'état et quelle est l'importance de la révolution culturelle dans la lutte contre la restauration du capitalisme?

Paru d'abord sous le titre „Revolutionärer Weg“ N° 16-19 (paru en langue allemande)

PROLETARIER ALLER LÄNDER UND UNTERDRÜCKTE VÖLKER, VEREINIGT EUCH !

# **Rote Fahne**

**Zentralorgan des Kommunistischen Arbeiterbundes Deutschlands – KABD**

organe central de l'Union des Ouvriers Communistes d'Allemagne  
Paraît tous les quinze jours



---

## **REVOLUTIONÄRER WEG**



## **Probleme des Marxismus-Leninismus Theoretisches Organ des KABD**

---

organe théorique de l'Union des Ouvriers Communistes d'Allemagne  
19 numéros sont déjà parus